



n°
19

Quelle forme de pratique physique ?

Critique de la forme de pratique pure

Fabien Vautour
IA-IPR EPS, Nantes

Dans le langage courant, une forme de pratique en Education Physique et Sportive (EPS) peut facilement s'apparenter à une conception relativement simple de l'activité culturelle dans laquelle les élèves s'engagent pour répondre aux objectifs formulés par les enseignants. Ainsi, les élèves jouent et apprennent au fil des situations proposées dans une volonté de réussite scolaire largement entendue.

Si l'intention semble louable, il n'en demeure pas moins que cette approche est à approfondir afin de cerner au mieux ce que l'institution peut attendre des réflexions pédagogiques face à ce concept souvent utilisé.

Cet article vise donc à apporter quelques éclairages sur sa définition et son opérationnalisation à partir de l'adaptation de notions philosophiques basées sur des mises en tension fondamentales pour engager pleinement les enseignants d'EPS dans la prise en compte singulière et concrète du public pour lequel ils interviennent.

D'ores-et-déjà, certaines références, dont une paraphrasée dans le titre¹, met en lumière le cadre d'analyse envisagé modestement au travers des quelques lignes à suivre.

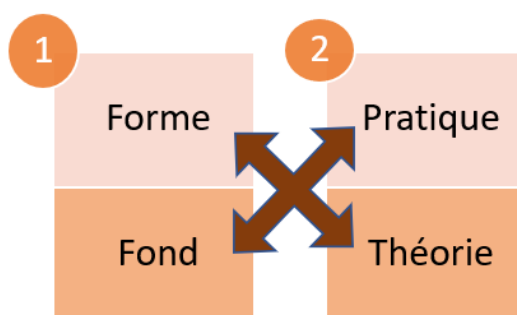
¹ KANT (E.), Critique de la raison pure, 1781



Pour un éclairage par les contraires

S'intéresser à la notion de forme de pratique (FP) et à ce qu'elle promeut nécessite d'en questionner les fondements. La majorité des acteurs de la discipline appréhende rapidement cette notion comme le dépassement d'une pratique culturelle des élèves, à partir de laquelle il suffirait de les placer, pour qu'ils apprennent. Cette perspective va donc au-delà de l'observation d'une activité « brute » où les élèves répondent aux règles de fonctionnement instaurées et fédérées. Appréhender cette richesse ne peut faire l'écueil d'une analyse de certains principes sur lesquels est fondée cette notion. Le regard porté sur chacun des termes – Forme – Pratique permet d'extraire quelques éléments et d'envisager un champ de questionnement plus vaste – Fond – Théorie (sch1.)

Schéma 1 : Champs de questionnement par le filtre des termes



La FP est à étudier à partir d'une combinaison complexe des termes qui va au-delà de la somme de ces deux mots fondamentaux. En effet, au regard de l'institution scolaire et des programmes disciplinaires afférents², il semble impossible de ne pas traiter tout un ensemble théorique et scientifique qui fonde ce qu'est l'EPS, tant du point de vue des apprentissages, de leurs objets et de leurs fins, que du public pour lequel ils sont envisagés. L'objet est alors de ne pas se focaliser uniquement sur un des quatre termes. Se positionner sur la seule « pratique » par exemple, ne facilite pas la prise en compte de la complexité soulevée. Il convient de s'engager dans une mise en relation permanente et constante, sous peine de perdre le sens d'une démarche de conception d'une FP opérationnelle.

Cette approche ne saurait être figée dans l'espace et dans le temps, car la FP renvoie à des modalités d'adaptation, tant pour l'apprenant que pour celui qui enseigne. Ainsi, par l'identification de certains enjeux, notamment dans la cadre de l'organisation cohérente des leçons en lien avec la progression des apprentissages sur une année, plusieurs éléments permettent de construire le cadre d'analyse de référence à partir duquel une FP peut révéler toute sa richesse et sa pertinence.

² Programmes de collège : Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 et Programmes de lycée d'EPS : Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019



Critique d'une forme de pratique uniquement culturelle

La distinction entre l'EPS, discipline d'enseignement et les pratiques sportives, loisirs culturels, n'est plus à faire pour l'ensemble des acteurs de la discipline. Toutefois, il semble important de revenir sur cette relation complexe au travers de deux éléments qui éclairent le propos avancé.

Dépasser « l'essence » d'une pratique pour un référentiel par expériences

Dans une volonté de définir les contenus d'enseignement avancés, de nombreux documents utiles à la conception de leçon font état de cette notion appelée également « logique interne »³. Le plus souvent, de nombreux liens organisent les réflexions didactiques où il est stipulé que les situations et aménagements doivent conserver l'essence de la pratique l'activité c'est-à-dire « certaines possibilités de marque, de déplacements dans l'espace, de relations, de manipulations d'engins... »⁴.

Sans remettre en cause ce système de traitement, il semble toutefois intéressant de comprendre que le « fond culturel »⁵ actuel dépasse ce concept pour une organisation plus fine de l'EPS dans les classes. Les réflexions s'engagent au-delà de cette structuration et de cette transposition pour développer des approches combinant cette gestion des contradictions constatées et l'activité adaptative des élèves.

Compte tenu de l'évolution diversifiée des pratiques sportives, le constat de différents formats pour une seule activité est observé dans chacune des fédérations. Par exemple, l'escalade peut prendre la forme compétitive de grimper de voie, de blocs, ou encore d'un sprint. L'enseignant sélectionne alors certains éléments en vue de répondre pleinement à ce qu'il recherche : son cadre d'analyse n'est plus uniquement centré sur l'assise spécifique de l'activité physique, sportive et artistiques (APSA) support mais sur les logiques d'apprentissage qu'il veut développer au regard des capacités et des représentations des élèves, pour mieux les faire apprendre.

³ EVAÏN (D.), « Logique interne et formes de pratique physique », *e-novEPS* n°19, juin 2020

⁴ DUGAL (J.) « Analyse et traitement didactique des APS », *revue EPS* n°230 - 1991

⁵ Programmes EPS, *Ibid.*

« Il n'y a pas de vérité mais des interprétations » évoquait Nietzsche⁶. Cette aphorie invite à orienter la réflexion autour d'un élément important. Celui-ci réside sur le fait que cette lecture ne peut être combinée qu'à un nécessaire glissement de paradigme culturel⁷ où la pratique sportive d'origine est soumise à une réflexion pédagogique sur l'intérêt de s'engager vers une FP singulière en réponse à la spécificité du public d'élèves. Dès lors, la conception de l'enseignement s'appuie sur la notion d'expériences totales perçues comme la trace, la mémoire de l'individu, et en même temps, la mise en relation avec des ressentis pour cheminer au mieux dans la gestion des contradictions motrices précises, et de problématiques posées. Autrement dit, certains principes structurants de la FP servent de base à un choix de mises en tensions ciblées, car il est impossible de tout aborder dans la complexité de l'environnement.

Pour une approche singulière de la forme de pratique par et pour les élèves

Dans la continuité des propos soutenus, toute pratique fédérale est réglée par des lois et des règlements qui légitiment et structurent leur organisation. Le plus souvent, c'est alors au travers d'une construction extérieure aux élèves que ces derniers sont invités à s'accommoder de différents paramètres des logiques physiques, sportives et culturelles.

Dans le cadre d'une philosophie empiriste, Berkeley⁸ développe l'idée selon laquelle l'individu s'enrichit au travers d'idées et de connaissances où la représentation d'un objet (ici l'APS) n'est pas générale et uniforme dans un certain idéalisme, mais au contraire, s'appuie sur des expériences et une conscience de soi singulière dans un environnement déterminé. Dans les apprentissages en EPS, la construction progressive de l'aménagement du contexte avec les élèves facilite la prise en compte, au gré de leurs actions et mouvements, des enjeux réels ce qu'ils sont en train de vivre et de percevoir. Ainsi, un des principes fondamentaux sur lequel s'appuie cette théorie est en rupture avec une approche uniforme d'une connaissance et d'une représentation extérieure à ce que les élèves vivent.

En apprentissage, « rien n'est donné et tout est construit »⁹ en fonction d'un tâtonnement progressif. Il ne s'agit plus de contempler et/ou d'attendre pour les élèves les règles transmises par l'enseignant mais bien d'envisager une mise en relation constante d'une pratique essais/erreurs avec des problématiques soulevées pour répondre à des buts précis. La classe s'inscrit dans une aventure culturelle singulière où les élèves vivent les apprentissages comme un véritable engagement de leur part. L'accompagnement pédagogique s'envisage donc dans la co-construction d'une FP singulière sous-tendue par les activités d'apprentissage réelles des élèves.

⁶ NIETZSCHE (F.), La volonté de puissances, traduit par Bianquis, 1935

⁷ ALLAIN (C.), « Entre urgence et défi, quelle culture en Education Physique et Sportive ? », e-novEPS n°19, juin 2020

⁸ BERKELEY (UC.), Les principes de la connaissance humaine, traduit par C. Renouvier, 1920

⁹ BACHELARD (G.), cité par Luc Ferry, Sagesses d'hier et d'aujourd'hui », 2019

L'enseignant d'EPS : de passeur culturel à accompagnateur d'expériences culturelles

L'enseignant d'EPS est entendu le plus souvent comme un « passeur culturel »¹⁰ dans le sens où sa fonction est d'engager les élèves dans des pratiques culturelles connues et reconnues pour leur permettre de s'intégrer au mieux dans une société plurielle et cosmopolite. Aujourd'hui, et dans la continuité des réflexions précédentes, l'enseignant s'inscrit davantage comme un « accompagnateur culturel » où la co-construction des apprentissages est centrale.

La définition des activités physiques et sportives évolue par des approches beaucoup plus personnelles et singulières en fonction des capacités et des représentations des élèves. Ce cheminement invite, maintenant à prendre en compte de manière singulière un public et sa culture dans une acquisition de compétences et de connaissances issu d'un référentiel d'expériences organisé institutionnellement.

La notion de performance relative s'imbrique pleinement dans ce cadre d'analyse qui s'appuie avant tout sur l'activité des élèves et les enjeux moteurs qui en découlent. A l'opposé celle de performance absolue, avec le plus souvent un barème extérieur même adapté, favorise moins voire limite un accompagnement optimal pour la réussite de tous les élèves. La liberté de faire vivre pleinement les apprentissages vécus s'inscrit ici comme un marquage éducatif important même si le corps reste le « théâtre d'un jeu tourbillonnant entre cette volonté d'émancipation et une nécessité de produire des corps dociles et utiles »¹¹.



Critique d'une FP uniquement physique

Pour une temporalité longue et une forme de pratique reliante

Au regard des propos développés en amont, une FP riche et singulière génère une activité physique vécue des élèves en lien avec ce qu'ils sont et font. Celle-ci révèle leur adaptation et résolution de certains problèmes posés. L'apport des éclairages scientifiques oriente l'engagement des élèves dans des apprentissages cohérents et adaptés aux logiques actuelles.

¹⁰ ZAKHARTCHOUK (J.-M.), un passeur culturel », intervention aux 3^e rencontres CDI-doc, 2005

¹¹ SFORZINI (A.), Foucault, une pensée du corps, 2014

Ainsi, si des résultats de travaux scientifiques actuels constituent les fondements de logiques pédagogiques utilisées avec notamment les conclusions théoriques de « l'action située »¹², il n'en demeure pas moins que c'est l'activité des élèves qui est en lumière et celle-ci s'inscrit dans un temps long pour appréhender les problèmes posés. A ce titre, une forme de pratique ne serait-elle pas une part non négligeable de ce parcours, entendue ici comme un cheminement progressif pour gérer certaines contradictions et réussir finalement de plus en plus l'objectif initialement déterminé ?

La FP n'est donc plus considérée comme une simple situation ou exercice mais bien un environnement construit, instable, qui s'apprivoise et/ou se découvre dans le temps. L'approche du temps long est importante car l'activité des élèves est modulée et influencée par des paramètres fins pour faire évoluer les problèmes à traiter par/pour les élèves. Les leçons puis les séquences ne peuvent ainsi être appréhendées qu'en les reliant pour percevoir la réelle complexité de l'environnement telle que le développe Edgard Morin.¹³

Selon cette logique, le temps n'est donc plus figé et uniforme mais subjectif et « étirable » en fonction des avancées et des réflexions des apprenants. Cette notion invite à valoriser des évaluations, définies comme des états des lieux progressifs qui se combinent et se complètent pour accompagner les progrès des élèves. L'évaluation, considérée comme un appui positif et opérationnel, ne peut être ici explicitée comme une fin en soi mais s'inscrit dans des remises en question continues pour les apprenants. La forme de pratique n'est donc pas seulement l'environnement dans lequel se confronte la classe physiquement mais un élément bien plus riche pour permettre aux élèves de s'observer et de progresser dans des perspectives temporelles plurielles.

Les programmes disciplinaires invitent, d'ailleurs, à aborder ce projet d'EPS, notamment d'une classe par une progression raisonnée des expériences des élèves et non comme une juxtaposition de celle-ci. La capacité à faire des choix sur les notions à apprendre est un gage de réussite pour les élèves car, en s'impliquant pleinement autour de quelques contradictions à gérer, ils peuvent aborder les limites de leurs investigations.

Pour une construction de traces réelles et subjectives

En effet, il semble important d'insister plus particulièrement sur la notion de traces laissées en lien avec les expériences vécues. Ces dernières sont le plus souvent pertinentes au regard du public d'élèves. Toutefois, garder mémoire des réussites et des découvertes restent fréquemment à l'échelle d'une situation en dissociant et en priorisant les éléments à acquérir. L'idée est donc bien de permettre aux élèves de construire par eux-mêmes certains principes et règles de fonctionnement sur lesquels ils s'appuient pour progresser.

¹² SAURY (J.) et al, Actions, significations et apprentissages en EPS, 2013

¹³ MORIN (E.), La voie, 2012

La genèse de ces moments de réflexions sont cruciaux pour amener les élèves à retenir ce qu'il y a d'important. Ainsi, plusieurs supports peuvent servir (fiche d'observation, traces vidéo, tableau...) pour combiner les données à la fois quantitatives (performances réalisées) et qualitatives (modes opératoires choisis) mais aussi identifier les contenus à retenir (connaissances, principes) pour progresser, s'engager dans la suite des apprentissages.

Aussi, l'un des écueils pouvant être observé est que ces supports ne s'inscrivent pas sur un temps long. Pourtant, ils peuvent enrichir le développement moteur des élèves en leur permettant de construire leur propre cadre au travers d'une réalisation subjective guidée et accompagnée. En effet, l'idée n'est donc pas qu'ils soient entièrement réalisés et conçus par l'enseignant mais que ceux-ci servent de réflexion à une mise en perspective des usages pour apprendre à apprendre.

Des textes à trous, des schémas, des cartes heuristiques peuvent permettre la construction progressive de l'objet d'enseignement qui s'inscrit dans un temps, un espace et un but spécifique. L'apprentissage en EPS consiste, ici, à agir et réagir pour relier intelligemment les éléments entre eux face à des difficultés motrices contradictoires et ainsi « *sapere aude* », soit « *ose savoir* »¹⁴ en cherchant et en s'appuyant sur une intelligence qui tend vers une autonomie là aussi, toute relative.

Des nouvelles formes de pratiques connectées

Avec la période de déconfinement progressive dans laquelle le pays tout entier s'inscrit, les activités physiques que chacun connaissait sont remises en question. Ainsi, dans des conditions hybrides, les enseignants d'EPS ont réussi à proposer des contenus médiés au travers, notamment d'une connexion numérique. Cette période marque une démocratisation de quelques dispositifs interactifs¹⁵ avec une progression factuelle de l'utilisation des outils du numérique dans la période exceptionnelle de confinement.

Les FP physiques telles qu'elles existaient se sont estompées au profit d'une toile connectée où les élèves peuvent, dans le meilleur des cas choisir leur propre activité. Face à leur diffusion importante, force est de constater que des démarches, parfois très innovantes, impulsent des dynamiques motivantes pour des adolescents qui sont, pour la plupart, dans l'internet 4.0 (c'est-à-dire l'internet des objets) où chacun d'entre eux peut envisager ses performances au travers d'un nombre important de données personnelles et peut jouer virtuellement avec/contre d'autres.

Là aussi, ces FP peuvent laisser aux élèves une part importante d'autonomie relative où une éducation aux choix est à valoriser. Plus largement, « cette crise nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins masqués dans les aliénations du quotidien¹⁶ ». L'EPS, par des FP singulières et adaptées davantage à un public, peut accompagner une évolution des représentations des élèves sur leur engagement physique, affectif et social pour une pratique ultérieure à long terme.

¹⁴ KANT (E.) *ibid.*

¹⁵ GUIRONNET (G.), « concevoir un dispositif ludosportif interactif », *revue EPS* n°383, 2019

¹⁶ MORIN (E.), propos recueillis par Nicolas Truong, article du Monde, le 19/04/2020



Conclusion

Depuis de nombreuses années, l'EPS cherche le plus souvent à développer des contenus dans des leçons où le modèle sert de référence à la pédagogie pour atteindre une conception idéale. Aujourd'hui, la forme de pratique permet aux élèves de dépasser certains principes directifs entendus comme prépondérants depuis de nombreuses années.

Une approche uniquement culturelle voire physique ne peut aboutir à la prise en compte concrète et singulière du public. L'idée est donc de faire l'écueil de certains paramètres pour engager les élèves à vivre pleinement des expériences où la gestion cruciale de contradictions motrices ciblées s'effectue dans un temps long et un cheminement de pensée relatif et non absolu.

Cet équilibre pédagogique s'avère difficile et complexe à trouver mais une synthèse de FP ne peut être que subjective et coconstruite entre l'enseignant et le groupe classe.

D'ailleurs, en grec, une synthèse veut dire « poser ensemble » : n'est-ce pas là l'essence même de l'éducation et de l'EPS pour le « hic et nunc » (en latin, « ici et maintenant ») mais aussi pour « le ailleurs et le plus tard » ?